

POLYNÉSIE

SÉRIES TECHNOLOGIQUES

Objet d'étude : Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.

Corpus :

Texte A : Pierre de RONSARD, « La salade » (vers 1 à 23), *Le premier Livre des poèmes*, 1578.

Texte B : Arthur RIMBAUD, « Le buffet », *Le Cahier de Douai*, 1870.

Texte C : Valery LARBAUD, « L'ancienne gare de Cahors », *Les Poésies de A.O. B arnabooth*, 1913.

Texte D : Francis PONGE, « Le cageot », *Le Parti pris des choses*, 1942.

Texte A : Pierre de RONSARD, « La salade » (vers 1 à 23), *Le premier Livre des poèmes*, 1578.

[Le poème est adressé à Amadis Jamyn (1540-1593), poète champenois, proche du cercle littéraire de la Pléiade, et ami de Pierre de Ronsard. Orthographe modernisée.]

Lave ta main, qu'elle soit belle et nette,
Réveille-toi, apporte une serviette :
Une salade amassons, et faisons
Part à nos ans¹ des fruits de la saison.
D'un vague pied, d'une vue écartée
De ça, de là, en cent lieux rejetée
Sur une rive, et dessus un fossé,
Dessus un champ en paresse laissé²
Du laboureur, qui de lui-même apporte
Sans cultiver herbes de toute sorte,
Je m'en irai, solitaire, à l'écart.
Tu t'en iras, Jamyn, d'une autre part,
Chercher, soigneux, la bourse³ touffue,
La pâquerette à la feuille menue,
La pimprenelle³ heureuse pour le sang
Et pour la rate⁴, et pour le mal de flanc⁴.
Je cueillerai, compagne de la mousse,
La responsette³ à la racine douce
Et le bouton des nouveaux groseilliers
Qui le Printemps annoncent les premiers.
Puis, en lisant l'ingénieux Ovide⁵
En ces beaux vers où d'amour il est guide,
Regagnerons le logis pas à pas. [...]

1. Expression signifiant : partageons entre nous.

2. En paresse laissé : champ laissé non cultivé.

3. Bourse, pâquerette, pimprenelle, responsette : noms de diverses salades.

4. Rate, flanc : parties du corps humain.

5. Poète latin, auteur de *L'Art d'aimer*.

Texte B : Arthur RIMBAUD, « Le buffet », *Le Cahier de Douai*, 1870.

LE BUFFET

C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens ;
Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants ;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus¹ de grand'mère où sont peints des griffons ;

— C'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèches
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèches
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

— Ô buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis²
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.

1. Fichus : foulards

2. Du verbe *bruire* : produire un son confus.

Texte C : Valery LARBAUD, « L'ancienne gare de Cahors », *Les Poésies de A.O. B arnabooth*, 1913.

Voyageuse ! ô cosmopolite¹ à présent
Désaffectée, rangée, retirée des affaires.
Un peu en retrait de la voie,
Vieille et rose au milieu des miracles du matin,
Avec ta marquise² inutile
Tu étends au soleil des collines ton quai vide
(Ce quai qu'autrefois balayait
La robe d'air tourbillonnant des grands express³)
Ton quai silencieux au bord d'une prairie,
Avec les portes toujours fermées de tes salles d'attente,
Dont la chaleur de l'été craquèle les volets...
Ô gare qui as vu tant d'adieux,
Tant de départs et tant de retours,
Gare, ô double porte ouverte sur l'immensité charmante
De la Terre, où quelque part doit se trouver la joie de Dieu
Comme une chose inattendue, éblouissante ;
Désormais tu reposes et tu goûtes les saisons

Qui reviennent portant la brise ou le soleil, et tes pierres
Connaissent l'éclair froid des lézards ; et le chatouillement
Des doigts légers du vent dans l'herbe où sont les rails
Rouges et rugueux de rouille,
Est ton seul visiteur.
L'ébranlement des trains ne te caresse plus :
Ils passent loin de toi sans s'arrêter sur ta pelouse,
Et te laissent à ta paix bucolique⁴, ô gare enfin tranquille
Au cœur frais de la France.

1. cosmopolite : qui regroupe des personnes ou des éléments originaires de différents pays.
2. marquise : sorte d'avant toit métallique et vitré, situé à l'entrée ou sur les quais des gares.
3. des grands express : grands trains internationaux, généralement luxueux.
4. bucolique : qui a rapport avec la vie simple et paisible de la campagne.

Texte D : Francis PONGE, « Le cageot », *Le Parti pris des choses*, 1942.

À mi-chemin de la cage au cachot la langue française a cageot, simple caissette à claire-voie vouée au transport de ces fruits qui de la moindre suffocation font à coup sûr une maladie.

Agencé de façon qu'au terme de son usage il puisse être brisé sans effort, il ne sert pas deux fois. Ainsi dure-t-il moins encore que les denrées fondantes ou nua geuses qu'il enferme.

À tous les coins de rues qui aboutissent aux halles¹, il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout neuf encore, et légèrement ahuri d'être dans une pose maladroite à la voirie² jeté sans retour, cet objet est en somme des plus sympathiques — sur le sort duquel il convient toutefois de ne s'appesantir longuement.

1. aux halles : aux marchés.
2. voirie : endroit où l'on pose des déchets à enlever.

I - Après avoir lu les textes du corpus, vous répondrez aux questions suivantes (6 points) :

- 1) Quel regard les poètes posent-ils sur les éléments du quotidien ? (3 points)
- 2) Quel poème du corpus parvient-il le mieux, selon vous, à embellir le banal ? (3 points).

II - Travail d'écriture (14 points) :

Commentaire

Vous ferez le commentaire du texte de Valéry Larbaud, « L'ancienne gare de Cahors » (texte C), en vous aidant du parcours de lecture suivant :

- 1) Montrez l'insistance du poète sur l'opposition entre le passé et le présent.
- 2) Analysez, comment, au-delà de la nostalgie, il parvient à célébrer la gare.

Dissertation

En quoi les éléments du quotidien peuvent-ils être une source d'inspiration intéressante pour les poètes ?

Vous répondrez à cette question en vous fondant sur les textes du corpus, ceux que vous avez étudiés ainsi que sur vos lectures personnelles.

Invention

À la manière des auteurs du corpus mais sans pour autant faire des vers, vous choisirez de décrire un objet du quotidien ou une chose habituellement considérée comme banale. Votre description aura pour but de lui donner une dimension poétique. Vous insisterez sur ses caractéristiques capables de susciter la rêverie.

Vous veillerez, si vous choisissez un lieu, à ne pas en permettre l'identification précise.

Vous veillerez également à ce que votre texte ait une longueur suffisante.